

Près de Fécamp, des écoliers plantent 300 arbres et découvrent l'agroforesterie



Les écoliers ont mis toute leur force pour creuser les trous et planter les arbres aux Loges, en compagnie de l'association de Marie-France Barrier. Matthias Chaventré/Paris Normandie

Sous un froid mordant, des élèves de Bordeaux-Saint-Clair ont planté 300 arbres aux Loges avec l'association « Des Enfants et des arbres », découvrant l'agroforesterie et l'importance de l'arbre.

Du vent dans les plaines, 4 degrés au thermomètre et quelques averses. Il fallait être courageux vendredi 21 novembre 2025 pour planter des arbres aux Loges, près de Fécamp. Mais les élèves de CE2, CM1, CM2 de l'école de Bordeaux-Saint-Clair se sont montrés bien volontaires. Ce moment a été mis en place avec l'association « Des Enfants et des arbres », qui invite les enfants à mettre les mains dans la terre depuis six ans, « pour découvrir l'agriculture et les vertus de l'arbre ».



Les écoliers ont mis toute leur force pour creuser les trous et planter les arbres, en compagnie de l'association de Marie-France Barrier.

« On a planté des arbres pour qu'on puisse respirer. »

Amalia, Écolière

En 2024, l'association était déjà venue à La Cueillette d'Octeville de Hugo et Mathilde Martin, à [Octeville-sur-Mer](#). Les maraîchers ont choisi de renouveler l'opération sur leurs terres des Loges cette fois, en invitant les enfants du village voisin, avec la participation d'agroforestiers, comme Benoît Caumont, installé à [Bec-de-Mortagne](#). Dès le début de matinée, la vingtaine d'enfants a commencé à planter plus de 300 arbres.

Des liens qui se créent

Au préalable, Mathilde Martin était venue à l'école leur expliquer le fonctionnement des plantations. « On a planté des arbres pour qu'on puisse respirer », a retenu Amalia pour qui c'est « un peu la première fois ». Maud avait quant à elle déjà jardiné avec ses parents. « On a d'abord mis les racines dans de la bouse de vache et on a fait les trous », retrace-t-elle. « Ils ont aussi bien retenu comment mettre le tuteur, repérer le collet entre la racine et le tronc », précise Anthony Raoult, l'instituteur. Une telle sortie « fait totalement partie du programme scolaire. La nature, l'écologie, le développement durable ».



Pour beaucoup d'enfants, ça a été les premiers gestes de plantations d'arbres. Matthias Chaventré/
Paris Normandie



La séance s'est déroulée avec des agroforestiers. Matthias Chaventré/Paris Normandie



Chaque étape a été respectée pour planter correctement les arbres. Matthias Chaventré/Paris Normandie



Une nouvelle lignée d'arbres a pris place chez Hugo et Mathilde Martin. Matthias Chaventré/Paris Normandie

La séance s'est déroulée sous les yeux de Marie-France Barrier, fondatrice et directrice de l'association basée en région parisienne. Pour elle, il était important d'être présente à cette première plantation de la saison. « C'est venir écouter les agriculteurs, les techniciens qui les ont accompagnés, discuter avec les enfants. » C'est aussi la concrétisation du travail de toute une

année, entre les recherches de financement et les dossiers de candidature. Celle qui est également réalisatrice de documentaires retient les liens qui se créent « entre les enfants, entre les enfants et les agriculteurs ».

200 000 arbres plantés en six ans

Plusieurs actions de l'association peuvent se dérouler simultanément à travers la France. À l'issue de cet hiver, « Des Enfants et des arbres » aura passé le cap de 200 000 arbres plantés depuis sa création. Avec la participation de 28 000 enfants.

« Tous les ans, je plante des lignes d'arbres à la ferme, relève Hugo Martin. C'est un bénéfice pour l'agriculteur parce que ça abrite les insectes. Ça nous coupe du vent. Et, pour le paysage, c'est important alors qu'on voit d'énormes plateaux dans des régions de France. Je pense aussi au ruissellement, à l'érosion. » Les enfants sont convaincus. Amalia se dit prête à planter de nouveau, « s'il fait plus chaud ».